

Les ajouts au texte sont localisés par une référence en italique. Ils figurent sans artifice graphique entre deux blocs du texte original surligné, merci.

*Premier ajout: En fin de présentation des points en page 2 ( dans Annexes ) et modification semblable du titre de l'annexe 1 en page 12:*

## **1. Historique détaillé de L'ORRA et autres propositions vivantes**

par Monsieur Gilles Robidoux.

**173** P  NP  **DM10.1**

Déviation de la route 117 sur le territoire  
de la municipalité de L'Annonciation

*Deuxième ajout: En page 13 dans Annexe 1*

**L'Annonciation**

**6211-06-0H5**

De cette manière, le vieux pont se trouvait aussi protégé d'un achalandage excessif, ce qui lui permettait de mieux desservir la communauté au sud du village ( le petit trafic et les écoles ).

Ce fameux deuxième pont, qui devrait déjà être construit, demeure ( à moins de refaire celui déjà existant ) une priorité indiscutable. S'il était là, il représenterait un atout de plus dans les développements prévus d'Intrawest, de l'aéroport ou de la Montagne du Diable. Tous ces promoteurs ont à cœur un réseau routier venant prolonger dans la région un service aéroportuaire appelé à grandir. Du Mont-Tremblant au Baskatong, des pistes cyclables aux sentiers de véhicules motorisés, il n'y aurait que des avantages (pour La Macaza également ) à relier ces trois endroits.

L'embryon de projet lancé par l'ORRA peut-il encore faire des petits? Si la logique, le bon sens et la bonne volonté reprennent le dessus encore une fois, pourquoi pas?

Au début des années '80, malgré le choix des dirigeants politiques de faire passer la route à la Conception (sans commentaire), ceux-ci ont encore cogné, tout en s'excusant, à la porte de L'ORRA. Ils demandaient à l'organisme de rouvrir le dossier afin de proposer un nouveau projet de contournement... L'ORRA a accepté. Pendant une bonne partie de l'été, ils remirent l'épaule à la roue et les pieds dans l'eau, la rosée, pour refaire un nouveau tracé en haut du village. Celui-là avait quatre voies et trois sorties sur le village; débutant à partir du détour en face du «Provigo», sortant au nord sur la route actuelle près de la maison des frères ( juste avant l'hôpital ). De cette manière, le contact visuel avec le village était maintenu (on l'apercevait presque de bout en bout ). Par ailleurs, d'autres aspects furent sérieusement pris

en compte: les services existants pour l'approvisionnement en eau, les facilités de raccordement des égouts aux nouvelles constructions (...), la préservation de la faune dans cette partie de la montagne, etc. Selon l'ORRA, cette solution représentait alors un «moindre mal», c'était, à ce moment là, le meilleur «deuxième tracé» possible... C'était un peu calqué sur St-Jovite mais en mieux.

Est-il trop tard pour bien faire? Moi, Gilles Robidoux , ex-président de L'ORRA, je me permets, pressé par les gens du milieu qui cherchent à garder ce lien avec notre histoire récente ( sans doute conscients de tout ce qui fût tenté et de tout ce qui reste à faire ), de joindre ma voix à la leur, ici, et de signifier que seule la maladie m'empêche aujourd'hui de présenter moi-même ce manifeste. Les bonnes idées ne gagnent-elles pas à être mises en commun?

À vous tous, salut!

Gilles Robidoux, ex-président de L'ORRA.